
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

L'ABÎME RUSSE

Nous n'avons pas été de ceux qui ont acclamé la révolution russe. Révolution veut dire désordre ; et ce n'est pas du désordre qu'on est en droit d'attendre le salut.

Quelles qu'aient été les fautes de l'ancien régime, et elles ont été nombreuses et très graves, nous n'avons jamais cru que la Russie serait sauvée et que la victoire des Alliés serait assurée par le seul fait que le gouvernement provisoire a proclamé " l'égalité civile de tous les citoyens, sans distinction de religions, de classes ou de sexes." Cette utopie démocratique, qui fait le fond de la doctrine révolutionnaire, est devenue malheureusement la pierre angulaire de la société moderne, pour le plus grand mal de toutes les institutions qui reposent sur l'autorité. Là où tout le monde est maître, a dit Bossuet, personne n'est maître. Et là où personne n'est maître, c'est le chaos.

On l'a bien vu en Russie, où la première conséquence logique de l'avènement de la démocratie, c'a été l'élection des officiers de l'armée par les soldats : ce qui veut dire qu'il n'y aura plus d'armée russe, du moins tant que l'idée démocratique en sera la base, le suffrage universel étant l'un des plus efficaces dissolvants de l'autorité. Aussi, l'un après l'autre, les grands chefs de l'armée moscovite ont dû donner leur démission, non sans avoir averti leurs compatriotes que le régime électoral mènerait sûrement l'armée et le pays à la ruine.

Au point de vue social et au point de vue militaire, la révolution russe a donc ouvert aux Alliés les horizons les plus menaçants ; et seul un arrêt sur la pente démocratique peut empêcher la ruine totale de la Russie.

Au point de vue religieux, et tout particulièrement au point de vue catholique, lequel nous intéresse souverainement, pouvons-nous espérer mieux ? Pouvons-nous compter que l'Église catholique sortira plus forte de l'abîme russe ?

Il appartient au Tout-Puissant de tirer le bien du mal, et Dieu peut faire surgir de l'abîme russe une Église catholique triomphante. Mais c'est là le secret du souverain Maître.